

Contribution à l'étude ethnobotanique des plantes des formations sèches dans la région de Djando, au Parc National de Mohéli

Ben Anthoy MOUSSA^{1*}, Vonjison RAKOTOARIMANANA², Dominique HERVÉ³; Samuel RAZANAKA⁴, Anwar MAEVA⁵ et Stephanie CARRIÈRE³

¹: Parc National de Mohéli, BP 129, Fomboni, Mohéli-Comores.

²: Département de Biologie et Ecologie Végétales, Faculté des Sciences, BP 906, Université d'Antananarivo 101, Madagascar.

³: UMR GRED, Institut de Recherche pour le Développement, UPVM, site St Charles, BP, Montpellier, France.

⁴: Centre National de Recherche sur l'Environnement, Antananarivo, Madagascar.

⁵: Laboratoire de Géomatique – Herbarium Des Comores, Faculté des Sciences, Université Des Comores, BP 5355 Moroni, Comores.

* **Contact auteur:** benanthoy@yahoo.fr

Résumé

Cette étude ethnobotanique a été menée dans le but de réaliser un inventaire le plus complet possible des plantes et leurs usages dans quatre villages de la commune de Djando, à l'Est de l'île de Mohéli, dans la zone du Parc National. Il s'agit de réunir généralement des informations concernant les usages des plantes pratiqués dans la région. A l'aide d'un questionnaire, les séries d'enquêtes ethnobotaniques réalisées dans la région, nous ont permis d'inventorier 88 espèces appartenant à 83 genres et 42 familles floristiques différentes. L'importance de l'utilisation des espèces par la population (Martin, 1995) a été évaluée à l'aide de la formule de Lance et al. 1994.

L'analyse des résultats a permis de distinguer 5 catégories de plantes dont 41 % fourrage, 28 % bois de chauffe, 17 % médicinale et 14 % comme bois d'œuvre. Les parties des plantes les plus utilisées sont les feuilles (57 %) et les tiges (35 %). Les relations entre les espèces médicinales et les types de maladies soignées a montré que la plupart de ces espèces sont utilisées surtout dans les soins de l'appareil digestif et que c'est surtout le traitement par le feuillage qui constitue l'organe végétal le plus utilisé et par la décoction qui représente le mode de préparation le plus dominant chez la population locale. Les résultats ethnobotaniques obtenus montrent que *Flueggea virosa* Royle (EUPHORBIACEAE), *Acacia auriculiformis* Benth., *Pterocarpus indicus* Wild. et *Gliricidia sepium* Walp. de la famille des FABACEAE sont respectivement les plantes les plus utilisées dans le développement socio-économique et en particulier par la population, à l'Est de Mohéli.

Mots-clés : Décoction, Enquête ethnobotanique, Mode de préparation, Parc National de Mohéli